

« Israël : la honte »

Le Parlement israélien vient d'adopter une loi instituant la peine de mort pour les terroristes. Un texte qui, dans les faits, ne devait s'appliquer qu'à des Palestiniens reconnus coupables d'attaques ou d'attentats anti-israéliens.

La loi a été adoptée par 62 voix contre 48, le premier ministre Benyamin Netanyahu joignant sa voix à celles de l'extrême-droite.

Les pays européens, notamment l'Allemagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie, ont condamné énergiquement la décision israélienne.

Par ailleurs, l'Association pour les droits civils en Israël a annoncé avoir déposé un recours devant la Cour Suprême demandant l'annulation de la loi qu'elle qualifie d'inconstitutionnelle et de discriminatoire.

À plusieurs reprises, L'Essor a souligné qu'il ne fallait pas stigmatiser les personnes juives par rapport à l'attitude de l'État d'Israël.

On attend donc que les Communautés juives du monde et de la Suisse en particulier, dénoncent une loi inique qui jette la honte sur ceux qui l'ont votée.

« Des salaires indécents ! »

Les journaux viennent de publier la liste des dix patrons suisses les mieux payés, leurs salaires annuels allant de 8,09 à 24,88 millions de francs. En tête, le directeur général de Novartis, suivi de près par celui de la Banque Bär.



Il est indécent qu'un patron, quels que soient ses mérites, gagne 500 fois plus que ses employés les moins bien payés. Il est tout aussi indécent que les conseils d'administration des sociétés concernées admettent des rémunérations aussi déraisonnables.

Et dire que ces dirigeants paient à l'assurance-maladie les mêmes cotisations que les pauvres ! Il y a actuellement près d'un million de personnes en Suisse qui vivent sous le seuil de pauvreté. Pour elles, les salaires versés aux grands patrons représentent une injure.

« Décès du pasteur Jesse Jackson »

Infatigable défenseur des droits civiques pour les Noirs, le pasteur Jesse Jackson est mort récemment à l'âge de 84 ans.

Né en Caroline du Sud en 1941, père de 6 enfants, il a lutté durant toute sa vie pour que les Afro-Américains aient les mêmes droits que les Blancs. Il était présent à Memphis lorsque Martin Luther King a été assassiné en 1968.

Quarante ans plus tard, il a assisté à la victoire de Barack Obama à la présidence des États-Unis.

Le révérend Jackson a pris une place considérable dans la lutte pour l'égalité raciale aux États-Unis, devenant une figure



de l'histoire récente du pays. Dans les années quatre-vingts, il a tenté deux fois d'être candidat à la présidentielle et s'est ensuite imposé comme médiateur, en devenant l'envoyé spécial dans plusieurs conflits internationaux. Il a notamment servi d'émissaire du président Bill Clinton pour l'Afrique et s'est aussi investi en Syrie, en Serbie et en Irak, notamment pour faire libérer des prisonniers américains.

Avec le révérend Jesse Jackson disparaît un homme qui a fait honneur à l'humanité ainsi qu'aux États-Unis en particulier.

– RCy